



Auteur : GALMOT Alexis
Illustrateur : CHARLIER Till
Éditeur : Grasset-Jeunesse
Année première édition : 2011
Nombre de pages : 76 p.

Mots-clés : roman de formation, parodie • registre : humour • débat sur les valeurs • art - culture, métier - travail • garçon, musicien

Résumé

Louis Talboni joue de la flûte, Adèle joue du tuba. Ils se rencontrent, tombent amoureux fous, se marient, se logent misérablement, donnent naissance à Jack et vivent dans la pauvreté, se sacrifiant pour leur **garçon**. Ils meurent précocement. Jack est alors accueilli dans un orphelinat, où il n'apprend rien car il souffre de plombémie. À quatorze ans il choisit au hasard le **métier** de boulanger-pâtissier. Par un tour de magie, le directeur chaman de l'orphelinat lui fait réussir son examen. Il ne saura faire que des « baguettes pas trop cuites et des religieuses au chocolat », mais le succès sera au rendez-vous dès qu'il sera en apprentissage. Il pourra même s'installer à son compte, et s'offrir une horloge, qui un jour reste bloquée sur le lundi. Ce sera donc tous les jours lundi et il travaillera sans relâche, accumulera une fortune, jusqu'au jour où il essaie de réparer son horloge qui cette fois reste bloquée sur le dimanche. Il ne travaille donc plus que les matins et reprend l'après-midi les instruments de musique hérités de ses parents, s'exerce à jouer *Les Quatre Saisons* de Vivaldi, comme ses parents, et rencontre le grand amour avec Lady La Loola, une Diva du rythme and blues.

Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Le parcours de Jack, étape après étape, avec ses embûches et ses réussites, pourrait faire de ce récit un **roman de formation** ; misère, orphelinat, maladie, exploitation par les patrons, ... et finalement réussite sociale : les ingrédients sont bien repérables. Mais magie (le directeur-chaman) et merveilleux (la fée bleue d'un rêve, la récurrence du nombre 7) y installent les codes du conte. Puis l'étrange s'en mêle (une horloge qui induit une autre organisation du temps). Le style des illustrations à la plume rehaussées de sépia, la représentation de la ville et des personnages, contribuent à ancrer le récit dans le passé jusqu'au moment où apparaissent des objets contemporains qui perturbent cette impression. D'une réalité misérable qui frise la parodie, le texte ponctué d'humour, noir parfois, passe à une utopie délirante, réel antidote au tragique. On pourra pister des indices de genres, des marques d'humour, des éléments perturbateurs quant à l'époque évoquée, sans omettre d'examiner l'effet du style d'illustration sur la réception du texte, et pointer ainsi la complexité de cette écriture.

Une parenté pourra être établie avec l'univers de Roald Dahl, particulièrement dans « Charlie et la chocolaterie », dont le héros passe aussi de l'extrême pauvreté à l'opulence, mais également avec l'esprit graphique de Roland Topor ou celui de Tomi Ungerer.

Point particulier

La musique marque le début et la fin de cette histoire ; elle est ce qui réunit les parents, ce qu'ils transmettent à l'enfant, ce qui le fait revivre. Les conditions de vie, d'apprentissage et de travail décrites ne manqueront pas d'étonner et de susciter de nombreuses questions et comparaisons avec l'époque actuelle : quelle est la place du **travail** dans notre vie ? Travail, accumulation de richesse, hasards, amour, art, culture, temps-libre : où se situe le bonheur ? Un **débat sur les valeurs**, notamment sur les engagements, s'imposera donc.